

Marc-Antoine Garnier
Soleils couchants

19 mai - 31 juillet 2021

Le crépuscule offre chaque jour un moment de méditation sur le passage du temps.

C'est lors de ces moments fugaces, difficilement saisissables, que nous prenons véritablement conscience de la finitude de notre existence et de notre vulnérabilité à l'échelle de la planète.

Alors qu'ils constituent les bases depuis lesquelles l'homme rythme sa vie, ces cycles naturels au cours desquels nous observons un éternel retour semblent simplement effleurer les composantes géologiques constitutives de notre environnement. Ils nous confrontent également à l'écart entre temps naturel – celui incommensurable de la nature – et temps physique – celui dont l'homme a organisé la mesure.

Ces composantes géologiques et météorologiques – qui, à hauteur d'homme, paraissent démesurées – se retrouvent au cœur du travail de Marc-Antoine Garnier. Rendus quasi abstraits par des effets de cadrage, des jeux d'échelle ou des renversements de valeurs, les éléments de nature photographiés par Marc-Antoine Garnier sont ramenés à leur dimension essentielle, quasi ontologique. Ainsi essentialisés, ils constituent pour l'artiste le terrain privilégié d'une exploration du temps, de notre relation à sa mesure et à son écoulement, ainsi que de la prise de conscience de l'écart entre l'échelle humaine et l'échelle géologique.

Explorant les frontières entre sculpture et photographie à travers une réflexion sur les formes de mise en espace et manières d'investir les lieux d'exposition, l'artiste s'attache à montrer comment l'image par sa matérialité et le rapport qu'elle entretient avec son support ouvrent des voies de compréhension de notre relation au temps et à l'espace.

Ainsi, tandis que la photographie, qui provoque un *effet de présence* pour le regardeur, « propose un état définitivement figé du passé – un arrêt du temps plutôt qu'un transfert de réalité »¹, elle est chez le jeune artiste autant mise en volume qu'associée à des formes issues de la sculpture minimaliste. Projetant ses images dans le champ de la perception phénoménologique², ces nouvelles formes de mise en espace impliquent notamment pour le visiteur une appréhension des œuvres et de l'exposition depuis son corps en tant que réalité physique dans l'espace. Le spectateur est ainsi physiquement impliqué dans sa perception. Son appréhension de l'exposition se déroule autant dans le temps que dans l'espace.

Face à la nature, la captation de l'instant fragile nous amène à méditer à propos de la fugacité de l'instant autant que de celle de l'existence.

¹André Gunthert, « Une illusion essentielle », Études photographiques, printemps 2016, en ligne : <http://etudesphotographiques.revues.org/3592>

²Perception héritée des transformations initiées sur l'espace et le spectateur par la sculpture minimaliste

Marc-Antoine Garnier porte ses recherches sur l'image, sa représentation, sa traduction dans un espace donné en travaillant la matière photographique.

Il questionne la photographie via sa spatialisation, sa relation au support ainsi que son pouvoir sculptural.

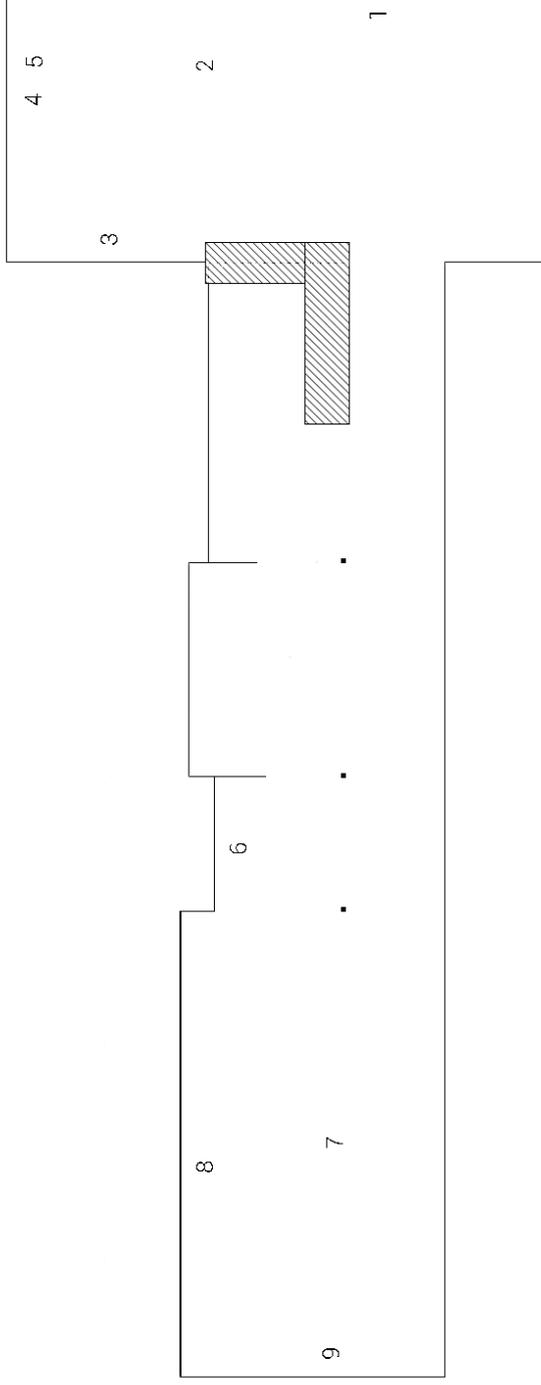
Au-delà de l'image, l'artiste donne à voir un ensemble de propositions photographiques minimales. À partir de vues de ciels, s'opère un jeu de nuances, de multiplication des points de vue invitant ainsi le spectateur à recomposer le réel depuis les fragments proposés.

Le sujet, aussi simple soit-il, offre une multitude de possibilités, de manières d'appréhender le ciel, la lumière et le temps tout en laissant le cours libre à nos songes et nos rêveries.

Diplômé de l'ESADHAR en 2014, Marc-Antoine Garnier expose en France et à l'étranger.

« Soleils couchants » est la première exposition monographique de Marc-Antoine Garnier dans un centre d'art contemporain en France.

plan de l'exposition



1. **La Cime**, 2020, impression numérique sur papier Ilford 310g, 115x75 cm.
2. **Clair-obscur**, 2021, impression numérique pliée (papier Ilford 310g) sur cadre bois, 131x88x15 cm.
3. **Crépuscule**, 2020, ensemble de 10 volumes photographiques, 120x6x6 cm.
4. **La sensibilité des pierres**, 2021, impression numérique sur papier Canson Etching Rag 310g, 120 x 80 cm.
5. **La douceur de l'eau**, 2021, impression numérique sur papier Canson Etching Rag 310g, 120 x 80 cm.
6. **Le détail**, 2020-2021, ensemble de 2106 points de photographie, impression numérique découpée, 28x40 cm - série de 7 formats.
7. **Colonnes**, 2021, ensemble de photographies enroulées, 110x65 cm.
8. **L'heure bleue (I)**, 2019, ensemble de 40 photographies contrecollées sur aimants de 20mm, 175x120 cm.
9. **Le bleu du ciel**, 2019-2020, ensemble de 23 photographies contrecollées sur bois médium (30x21 cm), dimensions variables.



La Cime

Impression numérique sur papier Ilford 310g

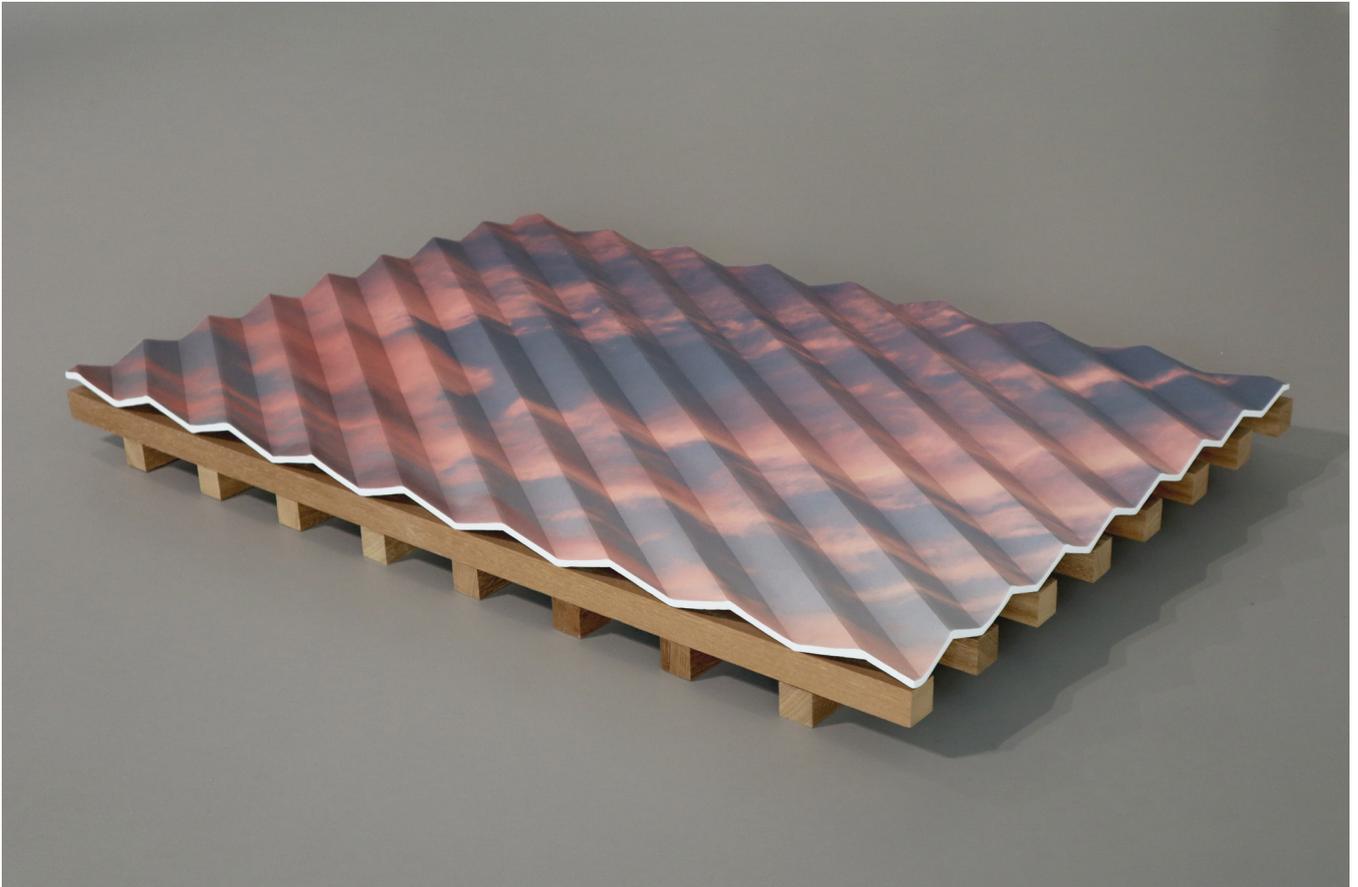
115 x 75 cm

2020

Ce qui semble être de la matière rocheuse recouverte d'un manteau neigeux pourrait dévoiler une image prise en haute montagne. Cependant notre perception se retrouve déstabilisée lorsque nous nous en approchons au plus près. L'agencement des plans ainsi que le manque de repères perturbe la compréhension de ce qui est représenté. Ce trouble est lié au fait que la prise de vue n'a pas été réalisée en haute montagne mais sous terre, dans un gouffre.

Les valeurs de la photographie originale, majoritairement composées de noirs, ont été inversées, passant du positif au négatif. Ce renversement des valeurs offre une contradiction entre ce qui a été photographié et ce qui semble s'offrir à notre regard. Seul l'aspect rocheux donne une piste quant à la véritable nature du cliché.

Marc-Antoine Garnier prend appui sur les processus techniques de développement photographique argentique où le négatif, étape mystérieuse, correspond à l'enregistrement du sujet capté par l'appareil. Sorte de trace dont la lumière permet l'inscription sur la pellicule recouverte de sels d'argent. Le négatif, comme son nom l'indique, enregistre le sujet dans un processus d'inversion des valeurs – les noirs étaient blancs et les blancs étaient noirs – provoquant une lecture souvent troublante du sujet et battant en brèche nos certitudes quant à la manière de regarder ce que nous voyons.



Clair-obscur

Impression numérique pliée (papier Ilford 310g)

sur cadre bois

131 x 88 x 15 cm

2021

Pliée sur un châssis de bois, une photographie de ciel prise au moment du soleil couchant se dévoile à travers un jeu de répartition d'ombres et de lumières.

Les parties claires côtoient immédiatement et sans dégradé des parties très sombres, créant ainsi des effets de contraste sur l'image imprimée.

Ce clair-obscur obtenu par le relief produit une instabilité, la couleur « vraie » semble impossible à percevoir et la lecture de la photographie s'en retrouve ainsi altérée.



Crépuscule

Ensemble de 10 volumes photographiques

Dimension de chaque élément : 120 x 6 x 6 cm

2020

Crépuscule est un ensemble de 10 photographies contrecollées sur des formes rectangulaires et de longueurs identiques. Ce travail d'expérimentation rythmique de la lumière en usant de formes simples est issu d'une captation réalisée au moment du crépuscule. Chaque photographie, prise à intervalle régulière, est ici présentée de sorte à matérialiser le passage du temps, allant du coucher du soleil jusqu'à la tombée de la nuit.

S'inspirant de l'art minimal et notamment du travail de John McCracken, cette étude crée un parallèle entre l'usage de formes industrielles et les processus de création sériels caractéristiques de la sculpture minimale d'une part et l'usage d'une séquence répétitive de prises de vues produisant l'effet d'une répétition photographique qui pourtant ne produit jamais la même image d'autre part. Contrairement aux œuvres minimales, principalement géométriques, sans presque aucune intervention de l'artiste et utilisant des couleurs franches, Crépuscule met en avant un dégradé de couleurs induisant une relation possiblement fictionnelle à l'œuvre. L'artiste est également pleinement impliqué dans la réalisation des prises de vues.

Enfin, le recours à cette forme simple et minimale permet d'explorer les modalités d'occupation de l'espace et de rendre visible le médium photographique par son épuration maximale.



La sensibilité des pierres

La douceur de l'eau

Impression numérique sur papier Canson Etching Rag 310g

120 x 80 cm

2021

Par la simple manipulation de l'impression numérique, en donnant du relief à un ensemble de pierres photographiées autant que de la joule de la mer, se pose ici la question de la spatialisation de l'image. Face à une image sculptée dont le traitement de la surface semble incertain, l'œuvre impose de se déplacer sans cesse afin d'en saisir la véritable nature.

Photographie et sculpture étant deux opérations de géométrie dans l'espace traitant avec des surfaces, la mobilité du regard et la reconstitution mentale permettent de saisir cette idée de sculpture depuis la photographie.

Par sa matérialité et son potentiel sculptural, la photographie vient ici soulever de nombreuses questions quant à son véritable statut, sa propre définition.



Le détail

Ensemble de 7 images composées chacune de 2106 points de photographie

Impression numérique découpée

28x40 cm (dimensions du cadre : 50x60 cm)

2020-2021

La série Le détail regroupe un ensemble de photographies découpées minutieusement à la poinçonneuse afin d'obtenir des points. Chaque photographie est ainsi constituée d'un ensemble de 2106 points.

Véritable travail de fragmentation de l'image, la recomposition minutieuse permet également à l'artiste d'explorer la relation que l'image peut ici entretenir avec la sculpture comme travail de volume et de relation à l'espace. Chaque regardeur se retrouve ainsi devant une image mouvante d'une certaine manière : la perception de chaque regardeur varie selon la distance et le point de vue depuis lequel il observe chaque photographie.



Colonne

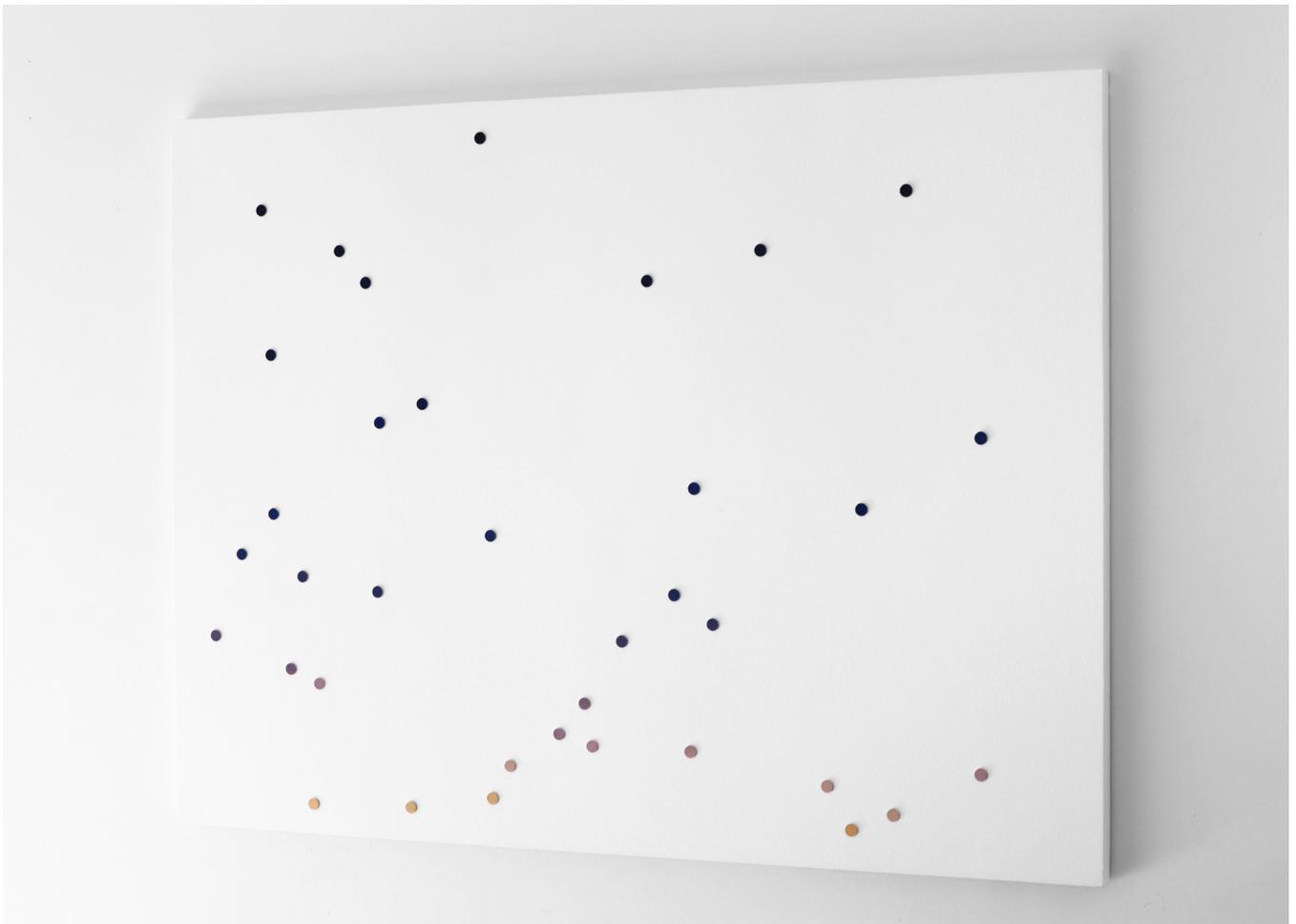
Ensemble de 8 photographies enroulées (110 x 65 cm)

2021

Par sa forme cylindrique verticale, la photographie disposée au sol, telle une colonne de marbre, se retrouve comme érigée dans l'espace. À travers la manipulation de ces images de ciels, Marc-Antoine Garnier cherche à troubler la perception de ce qui nous fait face. La verticalité ainsi que la diversité des couleurs semblent imiter des colonnes de marbre. Cette roche striée de veines et de marbrures est très utilisée par les sculpteurs et les architectes depuis l'antiquité.

Ce matériau considéré comme l'un des plus nobles de la sculpture laisse apparaître peu à peu sa véritable nature ; et la dureté de la pierre fait place à la fragilité du papier.

Les formes et les couleurs font sens, le ciel voilé se dévoile et l'empreinte du réel nous rattrape.



L'heure bleue (1)

Ensemble de 40 photographies contrecollées sur aimants de 20mm

Dimensions : 175 x 120 cm

2019

Le ciel photographié au moment de l'heure bleue n'apparaît ici que par petites touches colorées. Ces éléments en forme de pastilles contrecollés sur aimants sont disposés par bribes à l'endroit exact du spectre de couleur.

L'image originale, présentant la diffusion de la lumière solaire par l'atmosphère, propose ainsi une grande variation de couleurs et de nuances allant d'un vibrant jaune presque doré au bleu foncé quasiment noir.

Ces touches éparées donnent les éléments essentiels à la compréhension de l'œuvre face à laquelle chacun est invité à recomposer l'image.



Le bleu du ciel

Ensemble de 23 photographies contrecollées sur bois médium (30 x 21 cm)

Dimensions de l'ensemble : variable

2019-2020

En 2019, de nombreuses observations du ciel ont amené Marc-Antoine Garnier à étudier la diffusion de la lumière solaire dans l'atmosphère. De cette recherche ponctuée d'étapes de contemplation est née une série de photographies, prises de vue réalisées au moment bref de l'heure bleue.

Cet instant privilégié des photographes où la lueur du ciel s'assombrit jusqu'à la tombée de la nuit, nous permet de percevoir une multitude de couleurs et de nuances.

Le rayonnement, qui ne sert habituellement que de trame de fond pour les prises de vue devient ici le sujet central autour duquel s'est construite cette œuvre.

programme

Rencontres avec Marc-Antoine Garnier

mardi 22 juin à 18h

mardi 20 juillet à 18h

Temps d'échange et de découverte de l'exposition « Soleils couchants » en présence de l'artiste et de l'équipe de la Maison des arts.

Gratuit sur inscription

par mail à maisondesarts@grandquevilly.fr ou

par téléphone au 02 32 11 09 78

Ateliers-goûters

samedi 19 juin de 15h à 17h

samedi 26 juin de 15h à 17h

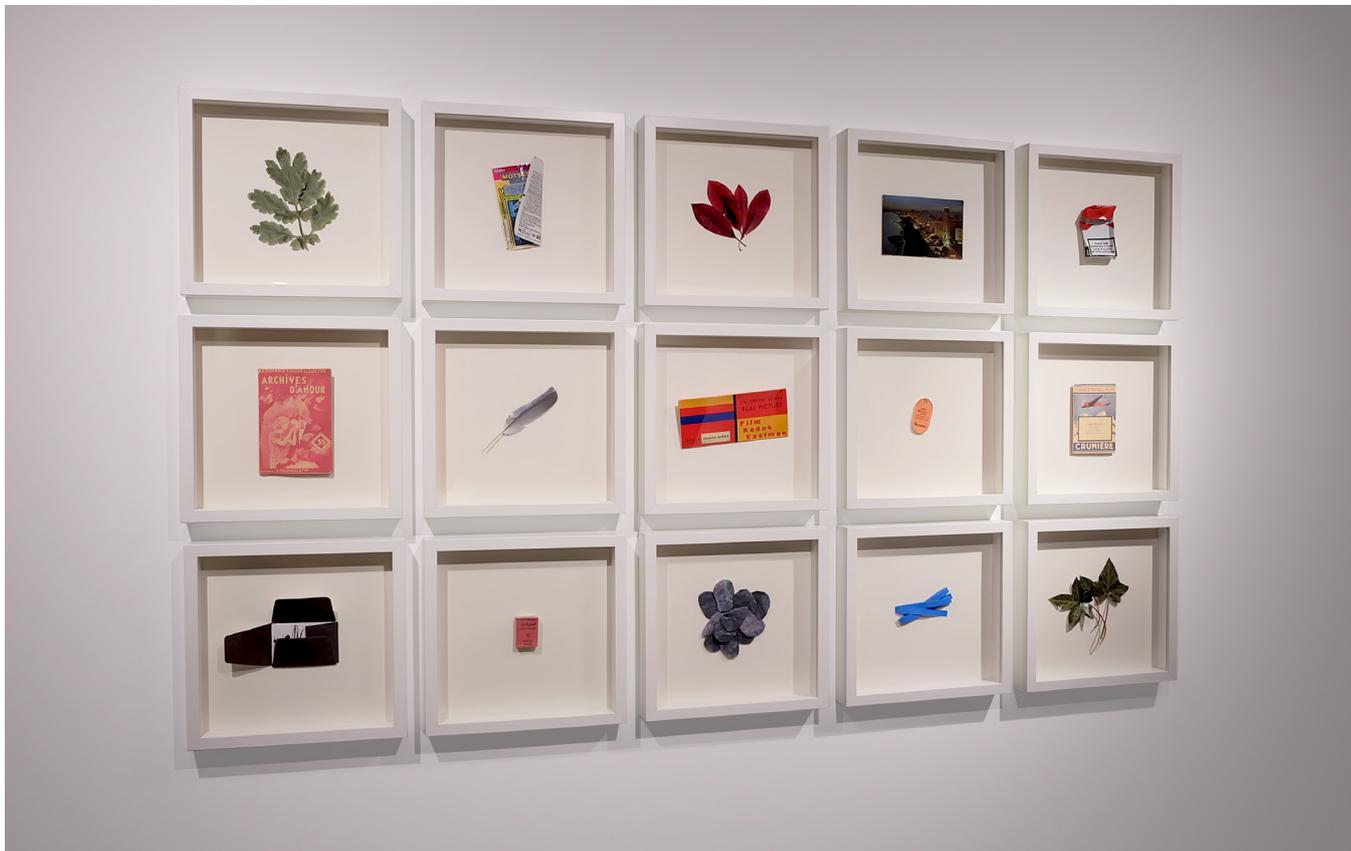
À la Maison des arts, l'art est aussi pensé comme un moyen de se rassembler, de partager, de créer du lien. Animé par l'équipe de la Maison des arts, ces ateliers-goûters permettent de découvrir l'exposition puis de participer à un atelier de pratique artistique. Cette expérience partagée se termine par un goûter.

Gratuit sur inscription

par mail à maisondesarts@grandquevilly.fr ou

par téléphone au 02 32 11 09 78

dans la collection de l'artothèque



E15GQ

Ensemble de 15 objets photographiques (30x30 cm)

2015

En 2015, Marc-Antoine Garnier est invité à produire une œuvre pour l'exposition « Lieux de mémoire, mémoire des lieux ». À cette occasion, l'artiste a proposé un ensemble de 15 objets photographiques sculptés à partir d'impressions numériques, reconstituant le volume de l'objet à partir de sa photographie. Cet ensemble est un travail réalisé sur la ville de Grand Quevilly où chaque objet photographique devient témoin du passage de l'artiste sur le territoire, de ses rencontres. Cet ensemble varié est constitué d'objets dont certains ont une valeur plus forte que d'autres, parce que liés à des échanges ou ayant appartenu à des habitants.

Depuis 2017, cette œuvre a rejoint le fonds de l'artothèque et est disponible à l'emprunt.

l'artothèque



La Ville a acquis, au fil des années, des oeuvres d'art formant aujourd'hui une collection ouverte à l'emprunt, actuellement composée de 231 oeuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins). Mises à disposition des quevillais et non quevillais elles peuvent être empruntées autant par des particuliers que des institutions. Pour emprunter une oeuvre, il suffit de se rendre à la Maison des arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi 14h-18h) avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance habitation. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'oeuvre est établi. Une oeuvre est prêtée pour deux mois.

Les tarifs :

- Abonnement annuel (8 oeuvres par an) : 30,60€ (50,10 € pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- Emprunt occasionnel (5 oeuvres maximum par an) : 5,10€ (8,20€ pour les non quevillais)

De gauche à droite :
Julia Borderie, Thibaut Cuisset, Alban Gervais.

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78

catalogue

<https://maisondesarts-gq.fr/artotheque/>

la maison des arts



La Maison des arts est un lieu d'exposition municipale dédié à la création contemporaine, prenant place dans une ancienne ferme du Bourg, démontée puis rebâtie pierre par pierre dans le centre ville de Grand Quevilly.

La programmation d'expositions monographiques et collectives, offre une place tant à la scène émergente contemporaine qu'aux artistes confirmés.

La Maison des arts a pour vocation de faire découvrir la création artistique contemporaine au plus grand nombre. Son projet s'appuie sur deux socles indissociables : l'aide à la production, à la diffusion de l'art contemporain et à la sensibilisation des publics. Chaque exposition, proposée à la Maison des arts ou hors de ses murs, est accompagnée d'une programmation satellite (visites commentées, rencontres, ateliers, projets d'éducation artistique et culturelle...) permettant d'approfondir la découverte des univers artistiques rencontrés.

Des séances de médiation sur rendez-vous sont proposées. Elles peuvent être accompagnées d'un atelier de pratique artistique.

L'accès à la Maison des arts de Grand Quevilly est gratuit.

Ouverture du lundi au samedi de 14h à 18h et toute la journée sur rendez-vous.

accès

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

Métro depuis Rouen
Direction Georges Barque
Arrêt JF Kennedy

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr

réseaux

La Maison des arts fait partie des réseaux RRouen et RN13bis.



l'allée des arcades

Les réserves de l'artothèque

Vitrines à côté de l'entrée du théâtre Charles Dullin

Jusqu'au 18 juin, découvrir l'exposition « Neon Fever » de Cassandra Barbotin.

Emprunts, informations, et abonnement auprès de la Maison des arts.

02 32 11 09 78

maisondesarts@grandquevilly.fr

Le théâtre Charles Dullin

Mail des Arcades

76120 Le Grand-Quevilly

02 35 68 48 91

dullin-voltaire@expansionartistique.fr

www.dullin-voltaire.com

L'école de Musique Associative de Grand Quevilly

Espl. Tony Larue

76120 Grand-Quevilly

02 35 69 37 55

emag.accueil@club-internet.fr

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi 14h-18h, mercredi 10h-12h / 13h-19h

La Médiathèque François Mitterrand

Esplanade Tony Larue

76120 Grand Quevilly

02 35 68 93 97

biblio@grandquevilly.fr

Horaires d'ouverture : mardi, jeudi, vendredi 14h-18h, mercredi 10h - 12h / 13h - 18h, samedi 10h - 12h / 13h - 18h



Dans le cadre de la production de cette exposition, Marc-Antoine Garnier a bénéficié du soutien de la Région Normandie.